

Cie La Magouille /
Solène Briquet
et Cécile Lemaître

FEUFEROÛTE

DU 18 AU 22 JANVIER

THÉÂTRE

(FAUT FAIRE ENTENDRE)

THÉÂTRE
DES BAINS-DOUCHES

TARIF C, DE 5€ À 18€

À PARTIR DE 16 ANS

COACCUEIL THÉÂTRE
DES BAINS-DOUCHES

COPRODUCTION

CRÉATION LE VOLCAN

C'est au Havre qu'aura lieu la première de *Feuferouïte (faut faire entendre)* créée par la compagnie La Magouille. Solène Briquet et Cécile Lemaître ont confié à Julie Aminthe l'écriture de ce texte, qui, nourri des expériences et ateliers menés par la compagnie dans des EHPAD et des services de gériatrie, raconte la vie de nos anciens. Désir, amour, sexualité... Le spectacle lève le voile sur ce qui ne se montre pas, ne se dit pas.

Feuferouïte (faut faire entendre) évoque le quotidien de Lucie, aide-soignante en EHPAD, et des pensionnaires auxquels elle apporte soin et bienveillance dans l'intimité des chambres. « Nous avons mené divers projets auprès de personnes âgées. Pendant trois ans, dans le cadre du programme "Culture à l'hôpital", nous sommes intervenues dans un hôpital à Oissel (en Normandie). Au début, la peur dominait car nous ne connaissions pas ce milieu-là, mais rapidement, nous avons dépassé ces craintes. »

Les rencontres avec le milieu médical, notamment avec la sexologue Manon Bestaux, ont facilité la découverte de cet univers et ont nourri, tout comme les échanges avec les patients, la matière théâtrale. « Afin d'échanger avec les personnes, nous sommes venues

**vieillir, ce n'est
pas renoncer
au désir**

avec une marionnette. Face à elle, les gens se sont montrés très maternants, à la recherche d'un toucher, se caressant le visage avec la marionnette. Nous avons constaté que tout ce qui faisait appel aux sensations, au désir et au corps était omniprésent chez les patients. Nous avons notre terreau, notre base de travail : le besoin de contact, de tendresse des anciens et cette recherche de l'autre, dans une forme de dépendance. Avec *Feuferouïte (faut faire entendre)*, nous souhaitons aussi mettre en lumière le métier d'aide-soignante, un pilier indispensable. »

Si la question de la sensualité et de la sexualité de nos anciens est occultée, « il nous a paru essentiel de mettre en scène cette problématique du rapport au corps, à l'intimité dans une institution hospitalière. Particulièrement chez les personnes âgées. » Au plateau, des marionnettes à taille humaine et une comédienne. Sur scène, la manipulation est visible : « Marionnettistes et soignants ont de nombreux points communs. Tous deux sont au service de quelqu'un et sont nécessaires à l'existence de l'autre.

La marionnette n'existe que par la prise. Seule, sur une chaise, elle meurt. La fragilité et la subtilité des gestes des marionnettistes renvoient à la délicatesse que mobilisent les soignants dans la manipulation des corps. » *Feuferouïte (faut faire entendre)* s'attaque à un tabou. « On accède à des moments d'intimité. C'est déroutant, surprenant. Il n'y a pas d'âge pour cette quête d'affection : du berceau jusqu'au cercueil, on a tous besoin d'amour et de désir. Ce qui est très beau dans le texte, c'est qu'il y a quelque chose de très vivant qui fait tomber les appréhensions qu'on peut avoir. En se projetant " quand on sera vieux ", la nécessité d'insuffler la vie jusqu'au bout nous a sauté aux yeux. »

**une dépendance
affective
et physique**

